

ROBERTO J. **PAYRO**
**POURQUOI LA MERVEILLEUSE CITE
DES CÉSARS NE FUT PAS DECOUVERTE (3)**

Récit fidèlement transcrit
d'après le texte authentique
du capitaine Don Ignacio **PINUER**,
interprète général
de la place et de la ville de Valdivia.

**OU LE CAPITAINE IGNACIO PINUER
RACONTE LA DESTRUCTION D'OSORNO
ET EVOQUE LE SORT DE SES HABITANTS**

Personne n'ignore, monseigneur, qu'eut lieu il y a de nombreuses années, voire des siècles, un soulèvement général d'Araucans, des Indiens insoumis et guerriers rusés, vaillants et féroces. Ils avaient machiné l'insurrection dans la plus grande discrétion et ils ont surpris les nôtres, en pillant, incendiant et détruisant les villes espagnoles d'Angol, Valdivia, **Infantes** (**N.d.T.** = San Andrés de Angol), **Loyola** (**N.d.T.** = Santa Cruz de Óñez ?), La Imperial *, Osorno et Villa Rica / Villarica. (**N.d.T.** : veuillez trouver ci-dessous une carte de Javier Soto, datant de 2013, mentionnant Tucapel et Purén au lieu des 2 villes que nous avons indiquées en rouge)

Mapa de las 7 Ciudades del Reino de Chile destruidas entre 1598 y 1604



Fuente: Elaboración Propia
Javier Soto

Le voyageur curieux peut encore voir, au milieu d'une végétation épaisse qui les envahit et les fait disparaître chaque jour davantage, les vieilles ruines de cette dernière : il trouvera quelques vestiges de murs des trois moulins à grain, des arbres fruitiers amenés de vergers d'Espagne, des traces de dispositifs d'irrigation et, entre les arbres et les lianes, il distinguera encore le tracé des rues, en forme de damier, qui délimitaient ses cent spacieux pâtés de maisons ... D'Osorno, peut-être plus importante que Villa Rica, il n'est resté qu'un monceau de décombres, désormais recouvert par la végétation, et c'est le cas de presque toutes les

autres villes, dont pas un homme n'est sorti vivant...

Le général García Hurtado de Mendoza, ayant sous ses ordres toutes les milices espagnoles du Chili, avait fondé Osorno (**N.d.T.** : en 1558), qui n'était pas – comme le disent de prétendus savants – une simple enceinte en briques séchées, entourant une poignée de chaumières en terre battue garnies d'un toit de paille, car – selon eux – toutes les villes fondées par les *conquistadores* n'étaient rien d'autre que cela. Osorno était déjà l'une des villes principales du royaume et elle devait être fort importante car, autrement, ses habitants n'auraient pas pu faire ce qu'ils ont réalisé par la suite.

Lors du soulèvement, les Indiens avaient projeté d'attaquer toutes les villes lors de la même nuit, afin que l'une ne puisse pas venir au secours de l'autre, sûrs de vaincre les nôtres séparés. Et, à la date convenue, ils mirent leur plan à exécution.

Comme un essaim, ils fondirent sur Osorno insouciante, dont les habitants dormaient tranquillement, loin d'imaginer la catastrophe qui les menaçait ; mais la sentinelle, qui était de faction dans un ravelin, donna l'alerte et tous se précipitèrent vers leurs armes avec rapidité et résolution, comme cela s'imposait à cette époque de guerres continuelles. Bien que les Araucans fussent innombrables, résolus et féroces, la hauteur des murailles donna le temps aux

défenseurs d'Osorno de parer l'attaque et la supériorité de leurs armes, arquebuses et arbalètes, leur permit de faire des ravages dans les rangs des assiégeants, dont les boules (N.d.T.)



perdues et les tirs de flèches à courte distance, n'étaient d'aucune efficacité contre eux.

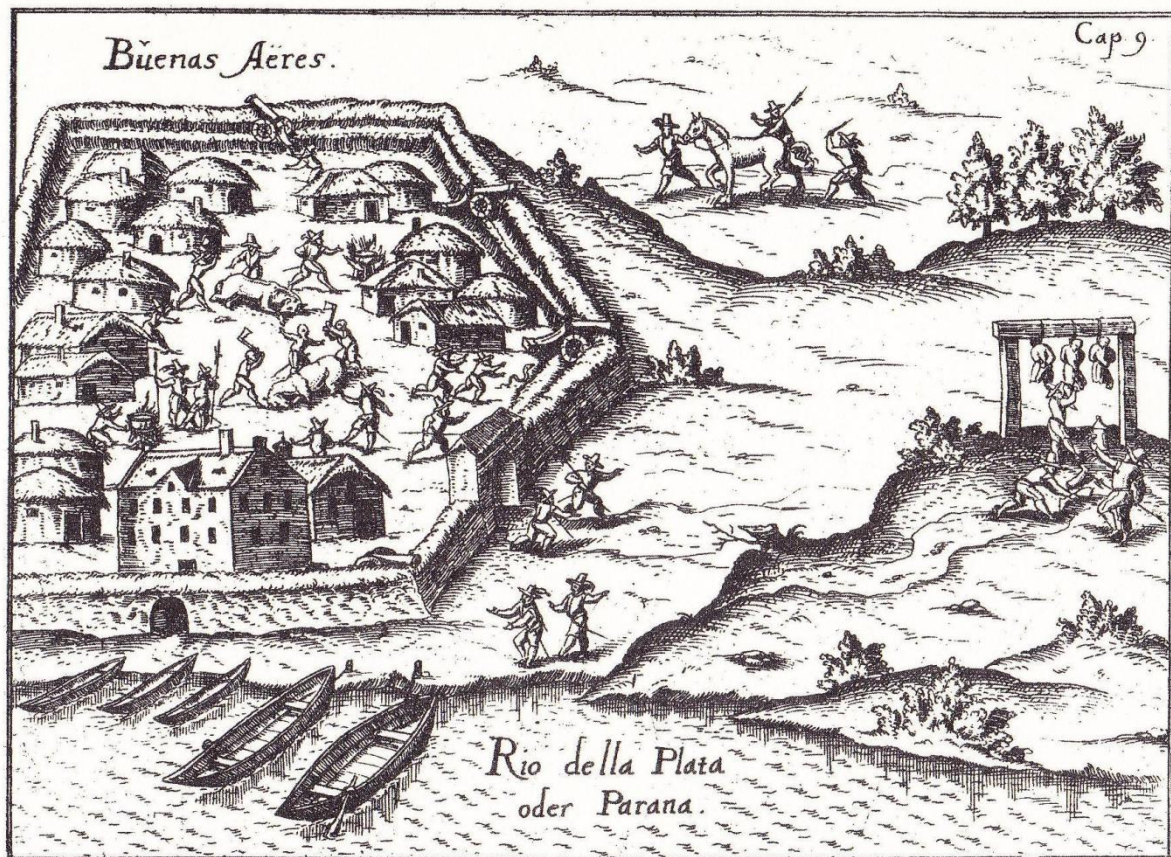
Des centaines d'Indiens baignèrent dans leur propre sang mais ils étaient si nombreux que c'est à peine si, comme dans une fourmilière piétinée, on remarquait les vides dans leurs rangs. Et ils ne fléchirent pas même s'ils finirent par adopter une tactique plus prudente, renonçant momentanément à prendre la ville d'assaut. Plaçant le gros de leurs forces hors de portée de tir mais formant un épais dispositif d'encerclement autour d'Osorno, ils

envoyèrent plusieurs détachements dans les pâturages voisins, s'emparèrent de tout le bétail qu'ils purent trouver et, disposant ainsi d'abondantes provisions de bouche – qui allaient en revanche faire défaut aux assiégés –, ils s'apprêtèrent à éterniser le siège si c'était nécessaire pour finir par prendre la ville. Leur nature insoumise et féroce ne leur permit cependant pas de mettre à profit les avantages de leur position afin d'épargner leurs hommes, car il les incita à renouveler, à plusieurs reprises et à intervalles réduits, leurs impatientes et inutiles tentatives de surprise.

Plus de six mois s'écoulèrent avec cette alternance de périodes d'inaction et d'attaques sans que les Araucans ne parviennent à s'emparer de la ville ni à faire plier ses défenseurs.

Entretemps, ces derniers souffraient de façon indicible et leur résistance était réellement héroïque parce que, à la guerre impitoyable, aux continuels réveils en sursaut, étaient venus s'ajouter les tourments de la faim. Les nôtres, en effet, ne pouvaient pas sortir de l'enceinte pour aller se ravitailler et, s'ils étaient assez forts pour résister, à l'abri de leurs murailles, ils ne l'étaient pas – loin s'en faut –, pour se mesurer en rase campagne à cette nuée innombrable et aguerrie qui, en outre, recevait le renfort des Indiens combattants disponibles à la suite de la destruction des autres villes. La faim devint bientôt une

calamité et tellement cruelle que, pour ne pas se rendre ou périr, les nôtres se virent réduits à l'horrible nécessité de manger de la chair humaine, comme cela arriva aux soldats de Don Pedro de Mendoza lors de la première fondation de Buenos Aires (**N.d.T.** : SCHMIDEL, chapitre IX), d'où j'écris ceci.



Avec les nouveaux renforts et ceux qui leur parvinrent une fois que Valdivia fut rasée, les Araucans, qui considéraient que les nôtres étaient désormais sans forces physiques ni ressources morales et dans l'incapacité de continuer à résister, résolurent de porter à la ville un coup décisif et, effectivement, ils l'attaquèrent avec une férocité étonnante.

Mais Dieu, Notre Seigneur, qui n'abandonne pas ses fidèles, prit le parti des Espagnols, soutenant et augmentant, autant que possible, leur indomptable courage, et infusant même dans leurs faibles femmes un esprit guerrier qui les enflamma, au point de les transformer en lionnes. Tout Indien assez audacieux pour escalader les murailles en retombait mort ; il en allait de même pour tous ceux qu'atteignaient nos projectiles ; et l'ennemi finit par battre en retraite, relâchant un peu l'encerclement, comme une meute de loups humant la proie encore capable de se défendre ...

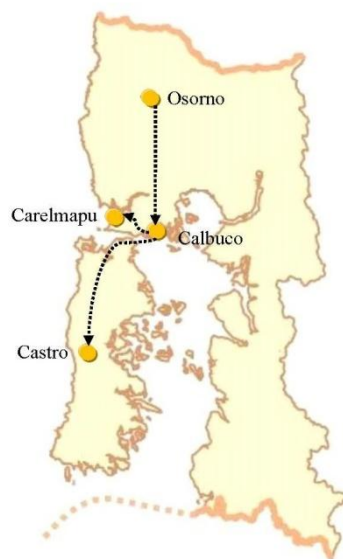
Au milieu de la nuit, quelques assiégés sortirent discrètement pour ramasser les cadavres étendus au pied de la muraille ; ils continuèrent à procéder de la même façon chaque fois qu'il y eut un combat ... et les assiégeants admiraient le fait que leurs vaillants adversaires, que la faim devait tenailler, fussent encore capables d'empoigner les armes ... Que la Sainte Mère de Dieu nous épargne de telles extrémités et une semblable alimentation !

Les Espagnols, voyant que non seulement les sauvages envisageaient de maintenir l'encerclement, mais que leurs hordes augmentaient chaque jour, se résignèrent à abandonner la ville et à se réfugier, à quelques lieues vers le Sud, sur une île fortifiée par la nature, où plusieurs riches habitants possédaient des pâturages et des terres ensemencées.

Aussitôt dit, aussitôt fait : ils rassemblèrent ce qu'ils avaient de plus précieux et, une nuit, profitant du sommeil des Indiens, ils sortirent silencieusement d'Osorno. Ils avaient placé au milieu de leur colonne les femmes, les enfants et les personnes âgées incapables de se défendre, et ils se mirent en marche, protégés par une avant-garde, une arrière-garde et sur les flancs, décidés à les défendre jusqu'au bout et à mourir en tuant.

Les Indiens, qui ne tardèrent pas à s'en rendre compte, se précipitèrent pour leur barrer le passage et la lutte acharnée commença au milieu des ténèbres de la nuit. Les Espagnols ne purent avancer que péniblement, s'arrêtant presque à chaque pas pour repousser l'ennemi qui les harcelait de trop près, mais leur détermination était telle que jamais ils ne perdirent pied et, sans trop de dommages, ils purent atteindre l'île en question en début de matinée.

Ruta de los españoles des poblados de Osorno



Fuente: Elaboración propia
Javier Soto

Sans m'avancer sur ce que je dois exposer un peu plus loin, je dois dire ici que ce que l'on appelait improprement une île, fait quelque trente lieues de long sur six à huit de large et qu'elle se trouve au milieu d'un immense lac formé par les eaux qui descendent des contreforts du volcan d'Osorno et du volcan de Guancqué (**N.d.T. : Angelis, *Derrotero* ...**). Le lac s'étend au pied de la cordillère, qui ne se trouve qu'à six ou huit lieues du volcan d'Osorno et le río Bueno y a sa source ; il est très profond, riche en poissons et si grand que les Indiens, ne parvenant à en évaluer la surface, le qualifient de "*mer*". Ce n'est pas à proprement parler une île, parce que l'eau ne l'entoure pas de toutes parts mais que sa défense naturelle est complétée, au Nord, par un bournier tellement grand, profond et dangereux que même un chien ne pourrait pas le traverser car la vase l'engloutirait. On ne parvient à gagner cette péninsule que par une bande de terre ferme, faisant une demi-lieue de large et qui s'étend entre le marécage et le lac.

Pendant que les Indiens, furieux de s'être laissé berner, pillaient, incendiaient et rasaient Osorno, triste et abandonnée, les héroïques fugitifs s'empressèrent de compléter, par quelques travaux sur la bande de terre ferme, la fortification naturelle de leur refuge improvisé et, cela étant fait, ils goûtèrent un repos bien mérité et entreprirent de se refaire une santé, ce qui ne leur

fut pas difficile, en bénéficiant d'une complète sécurité et ayant à leur disposition – d'après ce que je crois avoir déjà dit – du grain et du bétail en abondance.

Mais l'Araucan est revanchard et tenace : il ne tire les leçons de ses expériences que lorsque le châtiment s'abat sur lui.

De nombreux espions observaient continuellement l'asile des Espagnols, attendant un moment de relâchement de leur part, qui donnerait aux Indiens l'occasion d'en finir avec eux et de s'emparer de leurs richesses, qui étaient encore considérables, surtout en y ajoutant celles de l'île. Et, peu à peu, à ces Indiens isolés, se joignirent des groupes de guerriers, grossissant chaque jour, avec la visible intention de rouvrir les hostilités.

Mais les nôtres ne les laissèrent pas faire. Grâce au court temps de repos et l'abondance de vivres, ils avaient recouvré leurs forces et il leur fut facile, lors d'une attaque impétueuse, de laisser le champ de bataille littéralement jonché de cadavres ennemis. Les Araucans survivants fuirent en désordre, abandonnant en outre le butin fait à Osorno et dans les autres villes et plus jamais ils ne tentèrent d'attaquer l'île, dont la richesse et le bien-être s'accrurent depuis de façon indicible ...

Et telle est, monseigneur, l'histoire d'Osorno et de ses habitants.

© 2019, Bernard GOORDEN pour la traduction française

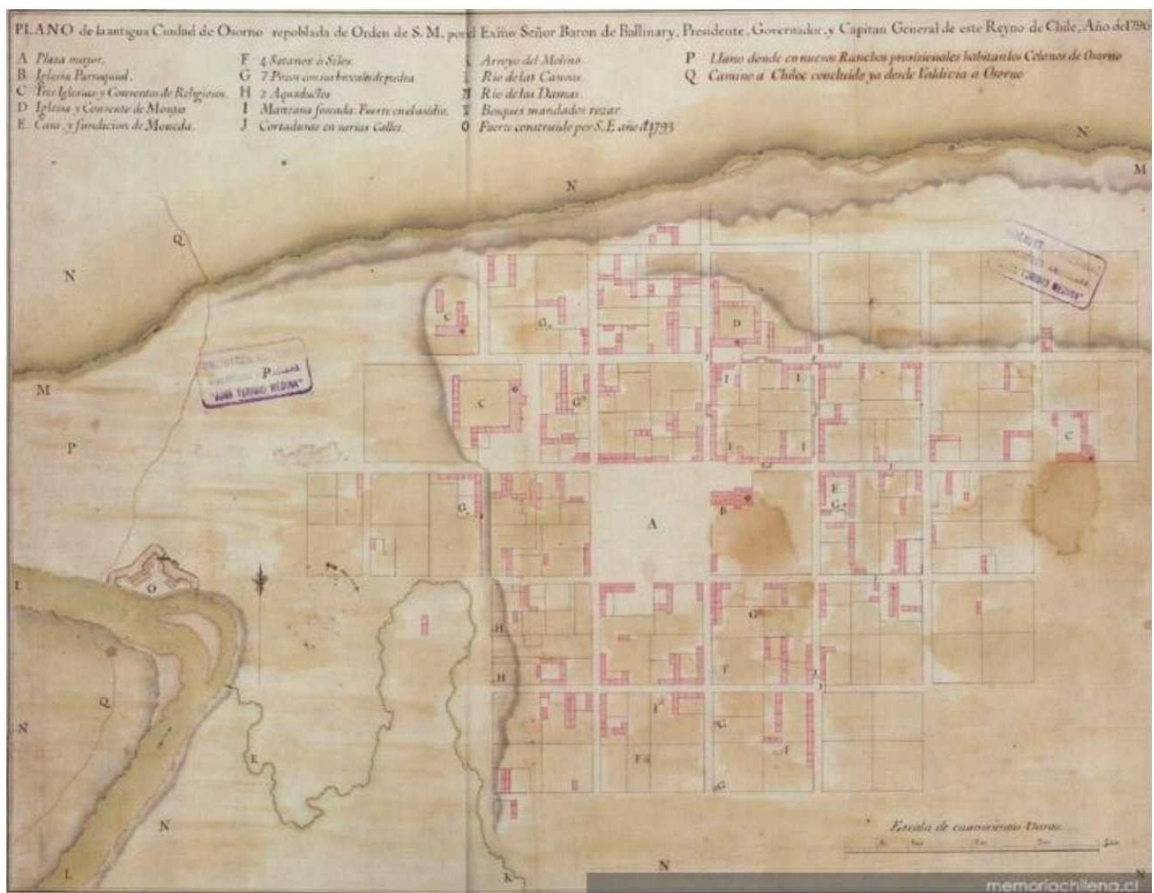
Notes du traducteur (N.d.T.)

Roberto J. **Payró** ; « *Por qué no fue descubierta la maravillosa ciudad de los Césares. Relación fielmente trasladada del texto auténtico del capitán D. Ignacio Pinuer* », en ***La Nación***, Buenos Aires, 6, 13 y 20 abril 1924.

De nombreuses illustrations figurent dans Javier **SOTO CARDENAS** ; ***La destrucción de Osorno : Rebelión indígena en el Chauracahuin, 1598-1604. Una aproximación histórica, cultural y territorial*** ; Santiago (Chile) ; Universidad de Los Lagos / Departamento de Ciencias Sociales ; segundo lugar Posgrado ; 2013, 107 p. (concurso « *Haz tu tesis en cultura* ») :

<http://www.observatoriocultural.gob.cl/wp-content/uploads/2013/11/Soto1.pdf>

Plano de Osorno. Ruinas encontradas en el año 1793



Fuente: Memoria Chilena

Javier **SOTO** a également fait des photos de maquettes (pp.101-104) au Museo del Fuerte Reina María Luisa.

Ne manquez pas de lire **Les trésors du Roi Blanc**, roman de **Payró** sur le même sujet :

<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20TRESORS%20ROI%20BLANC%201926%20LIENS%20INTERNET%20CHAPITRES%201-7%20QUETE%20CITE%20CESARS.pdf>

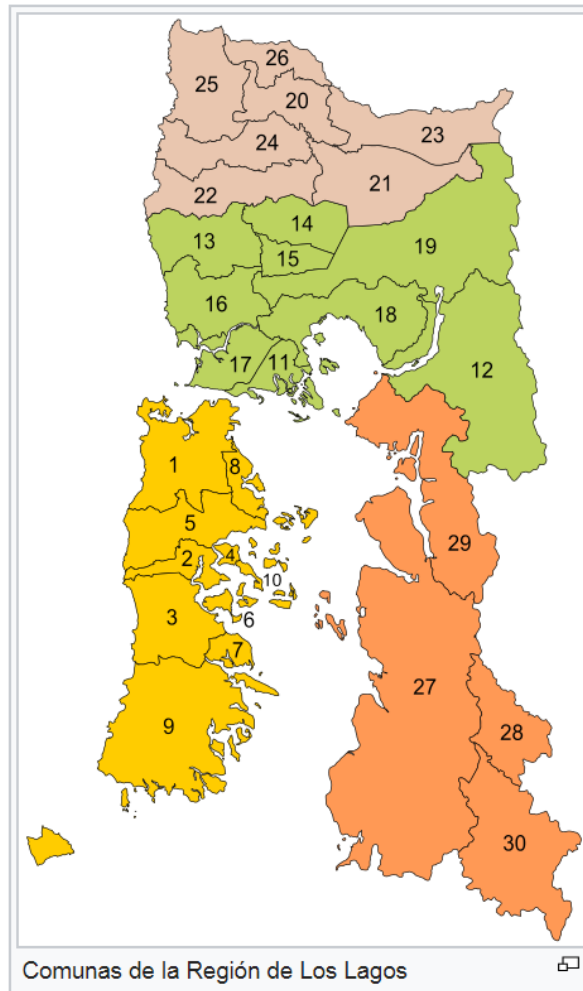
Roberto J. Payró peut avoir consulté à **La Nación** le document suivant. « *Relación de las noticias adquiridas sobre una ciudad grande de espanoles, que hay entre indios, al sud de Valdivia, é incognita hasta el presente, por el*

capitán D. Ignacio Pinuer (1774) » in Pedro de **Angelis** ; **Colección de obras y documentos relativos a la historia antigua y moderna de las provincias del Río de la Plata**, tomo primero ; Buenos Aires, Imprenta del Estado, 1836, páginas 27-37.

<http://www.memoriachilena.cl/602/w3-propertyvalue-152675.html>

Ainsi que, pour le *volcan de Guancqué*, Pedro de **ANGELIS** ; **DERROTEROS Y VIAGES À LA CIUDAD ENCANTADA Ó DE LOS CÉSARES. QUE SE CREIA EXISTIESE EN LA CORDILLERA, AL SUD DE VALDIVIA :**

<http://www.folkloretradiciones.com.ar/literatura/DerroterosViagesCiudadEncantada.PDF>



L'actuelle ville d'Osorno, capitale de la province Osorno (N°20-26), est le N°20.

*« La ville fut construite à l'origine à partir d'une structure et d'une organisation s'inspirant du modèle de la ville coloniale espagnole ; elle fut fondée en 1558 par les conquistadores espagnols et, ultérieurement, fut l'une des sept villes détruites lors de la grande rébellion **mapuche** de 1598. »* (la traduction nous appartient)

<https://es.wikipedia.org/wiki/Osorno>

« La rébellion mapuche de 1598 fut l'une des plus grandes victoires remportées par un peuple indigène contre un empire européen. Elle est

survenue au Chili à la fin de la dernière décennie du 16^{ème} siècle, durant la Guerre de Arauco, quand les Mapuches ont mené à bien un gigantesque soulèvement contre les Espagnols qui, à l'issue de la victoire militaire à Curalaba, aura des conséquences insoupçonnées. La rébellion aboutira à la destruction de toutes les villes au sud du Río Bío Bio, à la récupération d'énormes territoires et à la reconnaissance par l'Espagne du peuple mapuche comme indépendant. (...).» (la traduction nous appartient)

https://es.wikipedia.org/wiki/Rebeli%C3%B3n_mapuche_de_1598

« **La Destruction des Sept Cités** dans la région historique de l'Araucanie (actuellement Chili), fut le résultat du grand soulèvement mapuche en 1598. On la considère parfois comme le point final de la conquête du Chili. » (la traduction nous appartient)

https://es.wikipedia.org/wiki/Destrucci%C3%B3n_de_las_siete_ciudades

Historia de Osorno, de Víctor **Sánchez Olivera**, sección « La ciudad fabulosa de los Césares y primitivo origen de la misión y fuerte de Río Bueno » :

http://www.cervantesvirtual.com/servlet/SirveObras/12478309722361506098435/p0000002.htm#I_49

« **Sitiados : La otra cara de la conquista**, (Assiégés, l'autre face de la conquête) est une série de télévision colombiano-chilienne créée

par Carmen Gloria López pour la Televisión Nacional du Chili et Promocine en coproduction avec Fox International Channels. Elle est basée sur la conquête espagnole en Amérique, la première saison étant centrée sur les drames politiques, sociaux et militaires autour du siège de Villarrica (1598-1601), survenu durant la Guerra de Arauco entre les Espagnols et les Mapuche ("Araucanos"), durant la période dénommée conquête du Chili. (...) La première saison de **Sitiados** est basée sur les événements survenus durant le grand soulèvement indigène de 1598, dirigé par le chef militaire mapuche Pelantaro, qui entame le siège et la destruction des agglomérations espagnoles au sud du Río Biobío. Elle narre spécifiquement les événements survenus autour du siège de Villarrica, qui a suivi la bataille de Curalaba en 1598, durant la Guerra de Arauco entre les Che ou Reche (appelés de nos jours "Mapuches") et les conquistadores espagnols.

Le gouverneur Martín Óñez de Loyola mourut à la bataille de Curalaba après être sorti de la ville La **Imperial***. Accompagné de 50 soldats et de 300 Indiens auxiliaires, il entreprit le voyage entre les villes de La Imperial et d'Angol lorsqu'il tomba dans une embuscade. » (la traduction nous appartient)

[https://es.wikipedia.org/wiki/Sitiados_\(serie_de_televisi%C3%B3n\)#Mapuches](https://es.wikipedia.org/wiki/Sitiados_(serie_de_televisi%C3%B3n)#Mapuches)

Gabriel **Peralta Vidal**,

SINTESIS DE LA HISTORIA DE OSORNO :

<https://web.archive.org/web/20071107114333/http://www.municipalidadesosorno.cl/ciudad/rese.html>

Photo pour « *les boules perdues* » (mais récupérables lors de la chasse au nandou), voir source :

Aónikenk (Southern Tehuelche) bola

ca. 1900

Patagonia, Argentina

Animal hide, stone

99 x 22 x 6,5 cm

Collected during the Thea Heye Chile Expedition led by Samuel K. Lothrop
18/4932

<https://americanindian.si.edu/exhibitions/infinityofnations/patagonia/184932.html#media>

Crédits photo

Créateur : Walter Larrimore

Crédits : Photo by Walter Larrimore

Droits d'auteur : (c) 2007,

The National Museum of the American Indian,
Smithsonian Institution.

<http://www.AmericanIndian.si.edu>

SCHMIDEL, Ulrich ; chapitre 9 (« *De la ville de Buenos Aires et de la famine qu'on y éprouva* ») du « **Voyage au Río de la Plata** » :

<http://idesetautres.be/upload/ULRICH%20SCHMIDEL%20VOYAGE%20CURIEUX%20RIO%20PLATA%20CHAPITRE%2009.pdf>

Découvrez aussi deux autres romans historiques mettant en scène des *conquistadores* espagnols du 16^{ème} siècle.

La mer d'eau douce (1927) ; liens INTERNET vers les **20** chapitres :

<http://www.idesetautres.be/upload/MAR%20DULCE%20FR%20PAYRO%20POSTFACE%20BGOORDEN%20LIENS%20INTERNET%20CHAPITRES.pdf>

Le capitaine Vergara (1925) ; liens INTERNET vers les **46** chapitres :

<http://www.idesetautres.be/upload/CAPITAN%20VERGARA%20PAYRO%2046%20CHAPITRES%20TABLE%20MATIERES%20AVEC%20LIENS%20INTERNET.pdf>

OEUVRES DE REFERENCE.

Jean-Pierre **SÁNCHEZ** ; « *La cité des Césares* », chapitre XXXIII (volume **2**, pages 729-762 + notes aux pages 833-837) in ***Mythes et légendes de la conquête de l'Amérique*** (Rennes, Presses Universitaires ; 1996, 953 pages, 2 volumes) :
<http://www.idesetautres.be/upload/SANCHEZ%20CITE%20CESARES%20MYTHES%20LEGENDES%20CONQUETE%20AMERIQUE%20CHAPITRE%2033%20PUR%201996.pdf>

e-book disponible : 4,99 EUR

<https://www.7switch.com/fr/ebook/9782753524422/from/openedition>

La leyenda de los Césares
Ricardo E. Latchman (1929 ; "Revista Chilena de Historia y Geografía")
Sus orígenes y evolución
El origen de la historia
Segunda parte del desarrollo de la leyenda
La leyenda de los españoles perdidos

Las expediciones de búsqueda en el siglo XVI
La leyenda en el siglo XVII
El siglo XVIII
El estado actual de la leyenda
Conclusiones del autor

<https://pueblosoriginarios.com/textos/cesares/cesares.html>

Historia Argentina del descubrimiento, población y conquista de las provincias del Río de la Plata (...) en el año de 1612, vol. 1 ; Imprenta del Estado, 1836.

Pedro de **Angelis** ; **Derroteros y viajes a la ciudad encantada** ... ; Linkgua ediciones, 2012, 140 p.

Anonymous ; **Derroteros y viages à la Ciudad Encantada, ó de los Césares. Que se creía existiese en la Cordillera, al sud de Valdivia** ; Library of Alexandria ; 2012. (**e-book** format Kindle)

Ruy **Díaz de Gúzman** ; **Argentina manuscrita** (Historia argentina del descubrimiento, población y conquista del Río de la Plata) ; 1612, 223 p.) :

<http://www.folkloretradiciones.com.ar/literatura/La%20Argentina%20Manuscrita.PDF>

Rui **Díaz de Guzmán** ; **Historia argentina del descubrimiento, población y conquista de las provincias del Río de la Plata** (3 libros) :

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/historia-argentina-del-descubrimiento-poblacion-y-conquista-de-las-provincias-del->

rio-de-la-plata--0/html/

Stéphane **BÜRGI** ; « Les explorations à la recherche de la mythique cité des Césars » in **La conquête du « désert » argentin (1879) et la fin de la question indigène** (Etude sur la justification idéologique d'une spoliation) ; mémoire présenté à l'Université de Lausanne, 2008, pp. 25-26 + 29-30:

<http://mapuche.free.fr/documents/Laconquetedudesert.pdf>

Fabien **BOURLON** ; « L'Utopie n'existe pas en Patagonie » :

https://www.researchgate.net/publication/283487830_L%27Utopie_n%27existe_pas_en_Patagonie

Horacio Jorge **BECCO** ; **Crónicas de los Patagones** ; Fundación Biblioteca Ayacucho, 2003, 93 p.

<http://www.folkloretradiciones.com.ar/literatura/Cronicas%20De%20Los%20Patagones.pdf>

Chris **MOSS** ; **Patagonia : a cultural history** ; Andrews UK Limited, 2016, 352 pages.

Jorge **Magasich-Airola**, Jean-Marc **de Beer** ; **America Magica : When Renaissance Europe thought it had conquered Paradise** ; Anthem Press; 2007 (2nd edition), 226 pages.

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES.

Sebastián **Caboto** (1477-1557). Ver : **MEDINA**, José Toribio ; ***El veneciano Sebastián Caboto, al servicio de España y especialmente de su proyectado viaje á las Molucas por el Estrecho de Magallanes y al reconocimiento de la costa del continente hasta la gobernación de Pedrarias Dávila*** ; Universidad de Chile ; 1908, 678 p. :

<https://ia601407.us.archive.org/35/items/elvenecianosebas01medirich/elvenecianosebas01medirich.pdf>

Francisco **César** (14 ??-1538) : in ***El veneciano Sebastián Caboto***, op. cit. ; pp. 94, 98, 105, 128-129, 145, 154, 163-164, 192-198, 201, 218, 229-230, 234-237, 247, 270, 277, 296, 300, 311, 315.

En 1528 Francisco **César** y un grupo de compañeros realizaron una expedición al interior de la actual Argentina, siendo la primera vez que los europeos se internaron en la región central del país. La expedición fue parte del viaje de Sebastián Caboto a las islas Molucas, que desvió su ruta y se internó en la cuenca del Plata. César y sus compañeros originaron la leyenda de la mítica Ciudad de los Césares al relatar que habían visto una ciudad en la que abundaba el oro y la plata. Ver :

https://es.wikipedia.org/wiki/Expedici%C3%B3n_de_Francisco_C%C3%A9sar

« *Francisco César, conquistador de Antioquia* » :

<http://www.banrepcultural.org/blaavirtual/historia/ilustre/ilus20.htm>

Guillaume **CANDELA** ; **Domingo Martínez de Irala** (p. 14) :

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

Ver también « *Conversación de soldados* », capítulo 3 del libro 1 de **El capitán Vergara** (1925), novela histórica de Roberto J. **PAYRO** :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20CAPITULO%203%20LIBRO%201.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/CAPITAN%20VERGARA%20PAYRO%20INDICE%2046%20CAPITULOS%20CON%20ENLACES%20INTERNET.pdf>

Francisco **César**. Voir, e. a. :

Guillaume **CANDELA** ; **Conquête Paraguay** , (p. 18) :

https://www.academia.edu/8981128/La_Conquete_du_Paraguay_a_travers_les_lettres_de_Domingo_Martinez_de_Irala_1545-1555

Paola **DOMINGO** ; **Naissance d'une société métisse** (p. 56) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

cacique **Marimón** ou Marimán, d'après Pedro de **Angelis**, **Colección de obras y documentos relativos a la historia antigua y moderna de las provincias del Río de la Plata**, op. cit., page 34.

Voir, e. a. :

<http://www.memoriachilena.cl/602/w3-propertyvalue-152675.html>

García **Hurtado de Mendoza** « y Manrique, IV marqués de Cañete (Cuenca, 21 de julio de 1535 - Madrid, 4 de febrero de 1609). Fue

un militar español, que llegó a ser gobernador de Chile y VIII virrey del Perú. Fue gobernador de Chile (1556-1561), donde derrotó a Caupolicán (1557) y se encargó de organizar la administración española. Durante su etapa como virrey del Perú, apresó a Hawkins (1594) y mejoró las finanzas y la administración. »

https://es.wikipedia.org/wiki/Garc%C3%ADa_Hurtado_de_Mendoza

<https://pueblosoriginarios.com/biografias/hurtado.html>

https://www.biografiasyvidas.com/biografia/h/hurtado_de_mendoza_garcia.htm

Ignacio PINUER, comisario de Naciones *.

« *Au-dessus des capitaines d'amis se trouvaient les "commissaires de nations", fonctionnaires que assuraient la liaison entre les différents capitaines d'amis et les autorités de la Couronne. Les commissaires de nations maintenaient un contact direct avec les différents caciques, pouvant ainsi faire part à la Couronne des inquiétudes et desiderata de ces derniers. Leur grande expérience leur conféra le rôle de conseiller ou de diplomate et c'étaient eux qui invitaient officiellement les caciques aux parlements convoqués par le gouverneur du Royaume du Chili* ». In « **La Frontera araucana / Tipos fronterizos** » :

<http://www.memoriachilena.gob.cl/602/w3-article-97969.html>

Andrea **Ruiz-Esquide** Figueroa ; **Los indios amigos en la frontera araucana** ; Santiago de

Chile, Dirección de Bibliotecas, Archivos y Museos /
Centro de investigaciones Diego BARROS
ARANA ; 1993, 116 p.

<http://www.memoriachilena.gob.cl/archivos2/pdfs/MC0008870.pdf>

